

## «Qui n'avance pas recule...»



L'entrepreneur Serge Grilli veut en finir avec la rivalité entre Sartois et Jalhaytois. ÉdA Philippe Labeye

Leader de la liste citoyenne Jalhay-Sart Demain, Serge Grilli a de l'ambition pour sa commune et veut remettre le citoyen au cœur du débat.

**Serge Grilli, quelle est la raison pour laquelle les gens voteraient pour JS Demain en octobre?**

Le changement. Le citoyen va devoir décider s'il veut, oui ou non, du changement.

**Le changement, c'est-à-dire?**

Une meilleure gestion, déjà: allez chercher les subsides là où ils sont. Réunir Sart et Jalhay dans les mentalités: l'union sacrée de toute la commune.

### **Précisez. Le Jalhay selon JSD, ce serait...**

J'ai lu dans vos colonnes qu'une personne disait que Jalhay n'avait pas changé (*NDLR: il fait référence au bourgmestre Michel Fransolet, interrogé dans notre édition du 26 juin*). Je lui répondrais que «Qui n'avance pas recule». Pour nous, Jalhay a donc reculé. Aucun grand projet.

### **Comment financeriez-vous d'éventuels grands projets de votre programme, comme un hall omnisports?**

Nous ne voulons pas aller chercher l'argent dans les poches des gens. Avec les subsides, j'y reviens – la majorité actuelle n'y a pas eu assez recours: soit elle ne frappe pas aux bonnes portes, soit elle ne sait pas s'y prendre. Nous avons aussi par exemple le projet de créer une zone d'activité économique – une vraie, pas comme celle construite à Roquez, minable. En s'y installant, les entreprises rapporteraient de l'argent à la commune. Nous avons des alternatives.

### **Selon vous, de quoi la commune a-t-elle besoin? De dynamisme, si on vous comprend bien?**

De dynamisme, oui, tout à fait.

### **Ce qui a manqué lors de cette mandature?**

En tout cas, il y a eu un manque de concertation avec l'opposition, qui peut avoir de bonnes idées. Nous estimons que la majorité a dirigé de façon totalitaire: lorsque Choisir-Ensemble ou Oser venait avec quelque chose, c'était toujours non. MR-IC-EJS n'a pas été élu par 100% des habitants (*NDLR: 46,96% des voix*). Il doit aussi prendre l'avis des X% qui n'ont pas voté pour lui. Une bonne entente entre majorité et opposition est très importante: ça ne sert à rien de se mettre un autre parti à dos. Si Eva Franssen ou Christian Vanden Bulck sont élus, c'est que des gens auront voté pour eux: il faut donc les écouter. Quoique Michel Fransolet a déclaré qu'il s'entend très bien avec Christian Vanden Bulck en dehors des conseils... Nous nous demandons même si, quelque part, ce n'est pas déjà un peu pipé (sic). C'est vraiment du cinéma qu'ils font en séance. Tous les deux, je pense.

### **Ces dernières semaines, les relations se sont un peu tendues entre JS Demain et la majorité, notamment avec l'histoire de la pétition contre la vente d'une parcelle du CPAS... Électoralement parlant, en songeant à une éventuelle future alliance, n'est-ce pas un peu «dangereux» de déjà se la mettre à dos?**

Non, pourquoi? Peu importe avec qui nous serons, nous conserverons toujours notre franc-parler. Tant que les programmes se rejoignent et sont appliqués, ça nous va. Et puis de toute façon, je me répète, c'est le citoyen qui décidera: si le MR chute, c'est qu'il ne le veut plus. Si nous ne faisons aucune voix, c'est qu'il ne veut pas nous voir. Mais si nous recueillons des voix, nous ferons en sorte d'être entendu.

**En parlant de voix: comment vous faire entendre, alors que vous êtes le seul des quatre partis à ne pas être représenté au conseil, avec la visibilité que ça offre?**

Par notre action sur le terrain. Nous allons visiter beaucoup de choses, nous nous promenons partout. Ça nous permet de voir ce qu'il y aurait à faire. Puis comme notre mouvement citoyen est bien conséquent (*NDLR: une quarantaine de personnes, issues de toute la commune*), nous avons des retours réguliers. Ce qui convient à notre philosophie: nous avons besoin des Jalhaytois pour diriger Jalhay.

**L'ambition de JS Demain est, forcément, d'être dans la majorité?**

Tout ce que nous avons fait depuis 2012, c'est pour entrer en majorité. Et si nous sommes dans l'opposition, ils verront ce qu'est une opposition constructive. Je ne dirais pas que nous comptons ruer dans les brancards: nous soutiendrons les choses positives. Mais nous ferons une opposition nette à tout ce que nous trouvons négatif. Même avec un seul élu: il suffit d'un petit levier pour faire bouger la Terre.

**Vous êtes prêts à être au pouvoir?**

Oui. Tout est étudié et prêt. Notre liste contient des gens compétents. Une personne se forme actuellement aux moyens d'obtenir des subsides. Nos plannings sont par ailleurs déjà organisés: si je suis élu, personnellement, je passerai à mi-temps dans mon entreprise. Jalhay mérite de l'investissement.

**D'un point de vue plus concret, qu'est-ce qui vous dérange sur la commune de Jalhay telle qu'elle est actuellement?**

Un manque d'ambition flagrant. Où sont les projets de cette mandature? Il ne faut pas oublier que c'est la première de MR-IC-EJS: ils ont récolté les fruits de ce que Claudy Grégoire avait semé. Eux n'ont rien semé du tout! J'aimerais donc bien savoir ce qu'ils comptent faire les six prochaines années. Et en seraient-ils capables? Jusqu'ici, ils n'ont rien dû mener de bout en bout.

**Vous évoquiez la «réunion» souhaitée entre Jalhay et Sart. C'est important pour vous?**

Très, oui. Et c'est aussi le souhait des jeunes.

**Comment régler ce problème?**

En étant à l'écoute, d'abord. Puis par des choses concrètes: organiser le marché hebdomadaire du vendredi en alternance à Sart et Jalhay. Autre exemple: créer des synergies entre les écoles. Que les petits Jalhaytois aillent suivre des cours à Sart de temps en temps, et inversement. Il faut commencer par les enfants. Et là, ça sera gagné.

**Clément Mawet et vous-mêmes, les deux leaders de JSD, êtes Sartois. Vous n'avez pas peur d'être estampillés «Sart»?**

Pas du tout. Nous avons sur notre liste des gens de chaque village. Hormis Four et Solwaster, qui sont toutefois représentés dans le groupe.